

sente dans le fer , l'ambre , l'aimant , qui attirent ou sont attirés , sans qu'on remarque cette propriété dans les autres matieres, quoiqu'appartenantes au même globe & faisant partie d'un même tout. — Il y a longtems que j'ai observé que la gravitation universelle faisoit tous les jours de grandes pertes , qu'on lui enlevoit tantôt un effet , tantôt un autre , M^r. M. semble donner une nouvelle secousse à l'ébranlement du système chéri. “ D'illustres philosophes frappés de la fécondité du principe de la pesanteur de toutes les parties de la matiere les unes vers les autres , ont cru pouvoir s'en servir pour expliquer un grand nombre de phénomènes que nous présentent la physique & la chimie , tels que la cohésion des corps , les affinités , l'ascension des liqueurs dans les tuyaux capillaires , la réfraction & l'inflexion de la lumière , &c. Tous ces phénomènes paroissent en effet dépendre d'une tendance réciproque des différentes parties des corps ; & il étoit naturel de présumer que cette tendance n'étoit que la gravitation même de toute la matiere , en raison des masses & réciproque au quarré des distances , & dont l'existence est si accréditée dans la physique céleste. Mais la vraie philosophie ne doit admettre que ce qui est le résultat de l'observation ou du calcul. Or en soumettant au calcul l'effet de cette gravitation générale , on trouve qu'elle est beaucoup trop foible pour produire la tendance en vertu de laquelle deux gouttes d'eau ou de mercure ,